

La Bibliothèque Canadienne.

TOME II.

MARS, 1826.

NUMERO 4.

HISTOIRE DU CANADA.

CEPENDANT la Nouvelle France se peuplait de jour en jour, et la piété, dit Charlevoix, y croissait avec le nombre de ses habitans. Rien peut-être, continue-t-il, ne contribua davantage à cet heureux progrès, qu'un établissement qui y fut commencé vers la fin de l'année 1635. Dix ans auparavant c'est-à-dire lorsque les jésuites passèrent pour la première fois en Canada, René ROHAULT, fils aîné du marquis de GAMACHE, ayant obtenu l'agrément de sa famille pour entrer dans la Compagnie de Jésus, ses parens qui l'aimaient avec tendresse, et qui apprirent de lui-même qu'il souhaitait avec ardeur que l'on fondât un collège à Québec, voulurent encore lui donner cette satisfaction. Ils en écrivirent au P. Mutio VITELLESKI, général des jésuites, et lui offrirent six mille écus d'or pour cette fondation. Le présent fut accepté avec reconnaissance, mais la prise de Québec par les Anglais suspendit l'exécution du projet.

Il fallut ensuite attendre que la capitale eût pris quelque forme, et que ses habitans fussent en état de profiter de ce secours.— Enfin l'affaire fut commencée au mois de Décembre 1635; mais la joie qu'on en ressentit fut bientôt troublée par la perte que la colonie fit, quelques jours après, de son gouverneur. Il mourut à Québec, vers la fin du même mois de Décembre, généralement regretté, et à juste titre. M. de Champlain fut sans contredit un homme de mérite, et peut être appelé à bon droit le père de la Nouvelle France. Il avait un grand sens, beaucoup de pénétration, des vues droites, et personne ne sut mieux que lui prendre son parti dans les affaires les plus épineuses. Ce qu'on admira le plus en lui ce fut sa constance à suivre ses entreprises, sa fermeté dans les plus grands dangers, un courage à l'épreuve des contretems les plus imprévus, un zèle ardent et désintéressé pour le bien de l'état, un grand fond d'honneur, de probité et de religion. On voit, dit le P. Charlevoix, en lisant ses mémoires, qu'il n'ignorait rien de ce que doit savoir un homme de sa profession; on y trouve un historien fidèle et sincère, un voyageur qui observe tout avec attention, un écrivain judicieux, un bon géomètre, et un habile homme de mer. Il ne manqua à M. de Champlain pour donner à la colonie du Canada des fondemens plus solides, que